

SAPIN BLANC – *ABIES ALBA* Mill.

NOMENCLATURE

Son nom latin a été attribué par Philip Miller, botaniste écossais, en 1768.

Synonymie : *Abies pectinata* (Lam.) DC., ...

Noms vernaculaires : sapin, sapin blanc, sapin argenté, sapin pectiné, sapin des Vosges... *vargne* en patois savoyard.

Étymologie : le genre *Abies* est le nom générique latin de cet arbre. *Alba*, blanc, indique la couleur en réalité gris-argenté de l'écorce du tronc. Sapin vient du latin *sappinus* qui désignait une sorte de sapin ou de pin. Une remarque : ce même *sappinus* a donné *Sappus* en gaulois puis *Sapaudia* ou *Sabaudia* et enfin Savoie : le "pays des sapins" !

DESCRIPTION BOTANIQUE

Arbre de 40 m de haut, parfois plus, de la famille des pinacées, pouvant vivre 200 à 300 ans.

Les feuilles, "aiguilles", à odeur résineuse, coriaces et persistantes, sont disposées dans un même plan comme sur un peigne d'où le nom de pectiné ; elles ont un bout arrondi et présentent à leur face inférieure deux raies blanches. La cime, d'abord pointue devient tabulaire, l'écorce lisse et argentée se crevasse en long avec le temps. Ce gymnosperme est monoïque, les fleurs mâles sont réunies en petits chatons sous les rameaux ; les chatons de fleurs femelles sont dressés. Les cônes, de 10-15 cm de long, sont dressés, les écailles se désarticulent sur l'arbre pour laisser tomber les graines triangulaires et ailées. L'axe du cône reste dressé sur la branche.

C'est un arbre commun de l'étage montagnard à subalpin. Il se trouve en compagnie d'autres essences dans une hêtraie, ou mêlé à l'épicéa dominant dans les situations plus froides, plus humides à l'ubac. Le sous-bois de la hêtraie sapinière accueille *Adenostyles alliariae*, *Athyrium filix-femina*, *Hordelymus europaeus*... L'humus peu décomposé acidifiant le sol de la pessière-sapinière, reçoit *Galium rotundifolium*, *Lamium galeobdolon* subsp. *montanum*, *Paris quadrifolia*, *Vaccinium myrtillus*...

USAGE MEDICINAL–TOXICITÉ

Quelques grammes de résine du sapin dans du bouillon ou du petit lait, selon A. Chabert (1897), procuraient un purgatif toutefois irritant pour les reins. Ce suc résineux



"Flora von Deutschland Österreich und der Schweiz" (1885)-THOMÉ

appelé aussi "*bezhon*" en Savoie, était un remède connu des bûcherons pour soigner leurs coupures, pour faire sortir les échardes (Dupraz, 1976). Il était aussi prescrit pour traiter les maux de gorge, toux et rhumes, et sous forme d'emplâtre de *bezhon* sur les rhumatismes.

On entaille l'écorce du sapin pour récupérer la térébenthine d'Alsace (ou de Strasbourg), qui a les mêmes propriétés médicinales que la térébenthine de Bordeaux provenant des pins maritimes. Les bourgeons et la térébenthine d'Alsace du sapin blanc sont inscrits à la pharmacopée française. Ils sont indiqués pour les toux et affections bronchiques bénignes occasionnelles, et en usage externe pour les affections de la cavité buccale, rhumes et nez bouché.

L'huile essentielle de térébenthine obtenue par distillation des bourgeons ou aiguilles, contient surtout du limonène et de l' α -pinène, elle a des propriétés antiseptique et anticatarrhale.

USAGE ALIMENTAIRE

Les jeunes pousses de sapin sont amères, on leur préférera celles d'épicéas plutôt acidulées (voir fiche de cet arbre). Les pastilles aux "bourgeons de sapin" sont réalisées essentiellement avec ceux du pin sylvestre.

USAGES DIVERS

Le sapin fournit un bois blanc-rosé aux cernes d'accroissement bien apparents, de structure hétérogène, non résineuse, facile à travailler car il est tendre et léger.

Le long fût bien droit du sapin était utilisé pour faire des mâts dans la marine à voile et pour de très longues poutres. Il est toujours très apprécié comme bois de charpente, menuiserie, caisserie, pâte à papier.

Employé comme bois à brûler, c'est un combustible de combustion rapide et dégageant des fumées pouvant encrasser les conduits du foyer.

Les écorces étaient utilisées pour le tannage des cuirs.

Remarques : un grand nombre d'oiseaux (casse noix, geai, bec-croisé...) apprécient les graines du sapin tout autant que les écureuils. Certains champignons tel *Lactarius salmonicolor*, sont attachés par mycorhizes exclusivement à *Abies alba*.

Et bien que le cantique de Noël chante "*Mon beau sapin, roi des forêts...*", le conifère décoré de guirlandes et boules pendant les fêtes de fin d'année a longtemps été l'épicéa ; actuellement, on cultive à cet effet le sapin de Nordmann aux aiguilles disposées en écouvillon.

Rappel bibliographie :

BRUNETON J., 1999 – Pharmacognosie, Phytochimie, Plantes médicinales ; Ed. TEC & DOC – 1120 p.

CHABERT A., 1897 – Plantes médicinales & plantes comestibles de Savoie ; Ed. Curendera - 152 p.

DUPRAZ J., 1976 – Remèdes d'autrefois à Saxel (Haute-Savoie), in *Le monde alpin et rhodanien*, vol. 3-4, p. 77-99.

FOURNIER P.-V., 1947 - Dictionnaire des plantes médicinales et vénéneuses de France ; Ed. Omnibus - 1047 p.

FRANCHOMME P., JOLLOIS R. & PENOËL D., 2001 – *L'aromathérapie exactement* ; Ed. Roger Jollois, 490 p.

LIEUTAGHI P., 2004 – Le livre des arbres, arbustes & arbrisseaux ; Actes sud - 1322 p.

Sylvie Serve